

Une archéologie des provinces septentrionales du royaume Kongo

Edité par

**Bernard Clist, Pierre de Maret
et Koen Bostoen**



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
Summertown Pavilion
18-24 Middle Way
Summertown
Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978 1 78491 972 6
ISBN 978 1 78491 973 3 (e-Pdf)

© Archaeopress and the individual authors 2018

Cover: Kongo kingdom stone smoking-pipe fragments, decorated stem and bowl from 17th century Ngongo Mbata site excavations, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo.
© UGent / Ph. Debeerst

Back Cover: Crucifix from early 18th century tomb, Ngongo Mbata site, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo. © UGent / Ph. Debeerst

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

Printed in England by Oxuniprint, Oxford

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Table des matières

Liste des figures et copyrights	v
Liste des tableaux	xix
Liste des symboles des coupes et plans	xxi
Chapitre 1 Introduction	1
Koen Bostoën, Bernard Clist et Pierre de Maret	
Partie I : Le contexte général	
Chapitre 2 Historique des recherches archéologiques	9
Pierre de Maret et Bernard Clist	
Chapitre 3 Le milieu physique	13
Pierre de Maret et Luc Tack	
Chapitre 4 L'évolution de la composition de la forêt dans la région du Bas-Congo (1800 bp – présent)	19
Wannes Hubau, John Tshibamba Mukendi, Bernard Clist, Koen Bostoën et Hans Beeckman	
Chapitre 5 L'industrie en quartz de l'Holocène ancien au Bas-Congo	31
Els Cornelissen	
Chapitre 6 Les débuts de la céramique, de la sédentarisation et de la métallurgie	45
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 7 Langues et évolution linguistique dans le royaume et l'aire kongo	51
Koen Bostoën et Gilles-Maurice de Schryver	
Chapitre 8 Les provinces septentrionales du royaume Kongo d'après les sources historiques	57
Igor Matonda et Inge Brinkman	
Partie II : Les résultats des recherches archéologiques	
Chapitre 9 Stratégies et méthodologies	61
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 10 Fouilles et prospections à l'ouest de l'Inkisi, région de Ngongo Mbata	71
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 11 Fouilles et prospections entre Kisantu et le fleuve Congo	133
Bernard Clist, Els Cranshof, Pierre de Maret, Mandela Kaumba, Roger Kidebua, Igor Matonda, Alphonse Nkanza Lutayi et Jeanine Yogolelo	
Chapitre 12 Fouilles et prospections à l'est de l'Inkisi	163
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 13 Fouilles et prospections dans le territoire de Mbanza Ngungu	181
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda, Roger Kidebua et Clément Mambu	

Chapitre 14 Fouilles et prospections dans le territoire de Songololo	189
Bernard Clist, Els Cranshof, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 15 Fouilles et prospections dans le territoire de Tshela	199
Bernard Clist, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 16 Fouilles et prospections dans le territoire de Luozi	205
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 17 Prospections et sondages dans les zones cuprifères de Boko-Songho et Mindouli (République du Congo)	215
Nicolas Nikis	
Partie III : Synthèses	
Chapitre 18 Dates radiocarbones et leurs contextes	231
Bernard Clist	
Chapitre 19 Séquence chrono-culturelle de la poterie kongo (13^e-19^e siècles)	243
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Pierre de Maret	
Chapitre 20 La poterie kongo moderne (19^e et 20^e siècles)	281
Mandela Kaumba	
Chapitre 21 Les pipes en terre cuite et en pierre	297
Bernard Clist	
Chapitre 22 Les poteries européennes	329
Davy Herremans	
Chapitre 23 Les perles importées et locales	337
Karlis Karklins et Bernard Clist	
Chapitre 24 Les épées de la fin du 17^e siècle au 18^e siècle du cimetière de Kindoki	349
Amanda Sengeløv, Jan Piet Puype et Bernard Clist	
Chapitre 25 Les armes à feu de provenance européenne	359
Paul Dubrunfaut et Bernard Clist	
Chapitre 26 Fragments de cloche de Ngongo Mbata	369
Ignace De Keyser, Bart Vekemans, Laszlo Vincze et Bernard Clist	
Chapitre 27 Les objets d'origine chrétienne	375
Bernard Clist, Fanny Steyaert, Bart Vekemans, Laszlo Vincze	
Chapitre 28 Production et commerce du cuivre : le cas du bassin du Niari aux 13^e et 14^e siècles AD	391
Nicolas Nikis	
Chapitre 29 Squelettes des cimetières de Kindoki et Ngongo Mbata	401
Caroline Polet	
Chapitre 30 Les ossements d'animaux	439
Veerle Linseele	

Partie IV : Bilan et conclusions

Chapitre 31 L'histoire du royaume Kongo revisitée par l'archéologie..... 443
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoen

Chapitre 32 Regards croisés sur le royaume Kongo..... 455
Pierre de Maret, Bernard Clist et Koen Bostoen

Bibliographie..... 461

Chapitre 13

Fouilles et prospections dans le territoire de Mbanza Ngungu

Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda,
Roger Kidebua et Clément Mambu

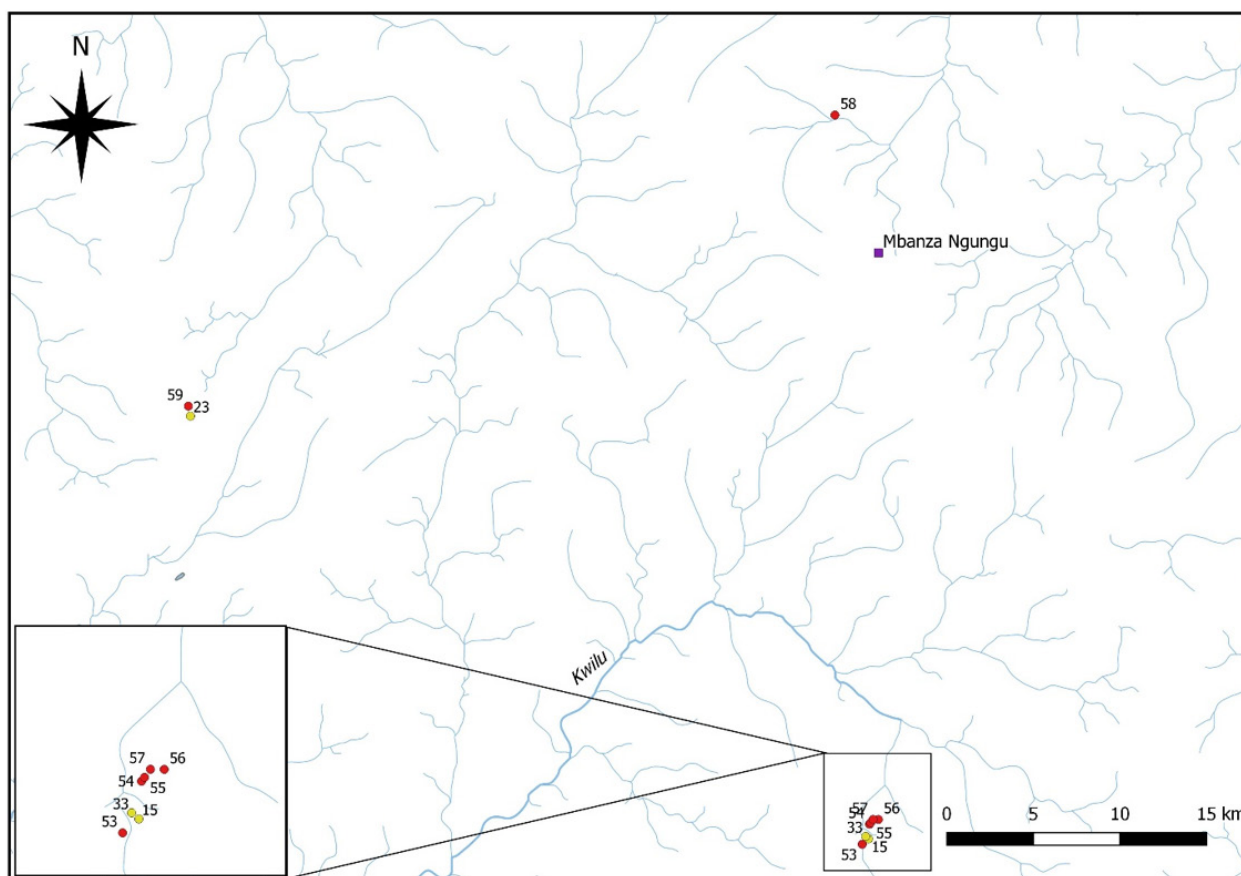


Figure 13.1 : Carte de situation des sites archéologiques présentés dans ce chapitre. Sites fouillés : Kitala (15), Mbanza (23), Nkumba (33) (cercles jaunes). Sites découverts par prospection : 53-59 (cercles rouges).

Les résultats des recherches dans ce secteur de la province reposent sur deux activités bien différentes menées en 2014 et 2015. D'une part, une tentative pour localiser Mbanza Mpangu, la résidence du *Mwene Mpangu*, le gouverneur de la province de Mpangu du royaume Kongo, d'autre part la reconnaissance archéologique de l'un des axes routiers Kimpese – massif du Bangu (Matonda *et al.* 2014: 58-60).

En 2014, la prospection aboutit à une fouille au site de Mbanza. Vers le sud-est de la zone, outre des prospections de faible ampleur autour du village moderne de Mbanza Mpangu (cf. infra), deux fouilles ont été installées : la première sur le site de Nkumba et la seconde sur le site de Kitala. Ces deux chantiers ont été ouverts sur la même colline au nord du village.

Lors de l'analyse post-fouille à l'université de Gand pour préparer le programme du terrain de l'année 2015, les dates ¹⁴C des fouilles de Kitala suggéraient un âge de circa 1700

bp. Face à la rareté de sites de plein air en place remontant à l'Âge du Fer Ancien, il était décidé de revenir à Kitala pour des fouilles de contrôle et d'élargir l'assemblage obtenu en 2014. D'autre part, une nouvelle tentative pour localiser Mbanza Mpangu associée au constat que nous n'avions pas la couverture cartographique nécessaire pour cette zone nous faisait créer une carte topographique associée à un Système d'Informations Géographiques (Vergaert 2014). Sur cette carte, des couches d'informations, comme l'utilisation des sols et le potentiel archéologique des sommets développés par l'analyse des photographies aériennes et satellitaires disponibles, étaient rajoutées (Figures 13.2 et 13.3). Ces informations ont guidé la recherche de terrain à l'été 2015.

Nous verrons dans les conclusions de ce chapitre le grand intérêt de ces études basées sur l'interprétation des données satellitaires couplées aux vérifications pédestres nécessaires

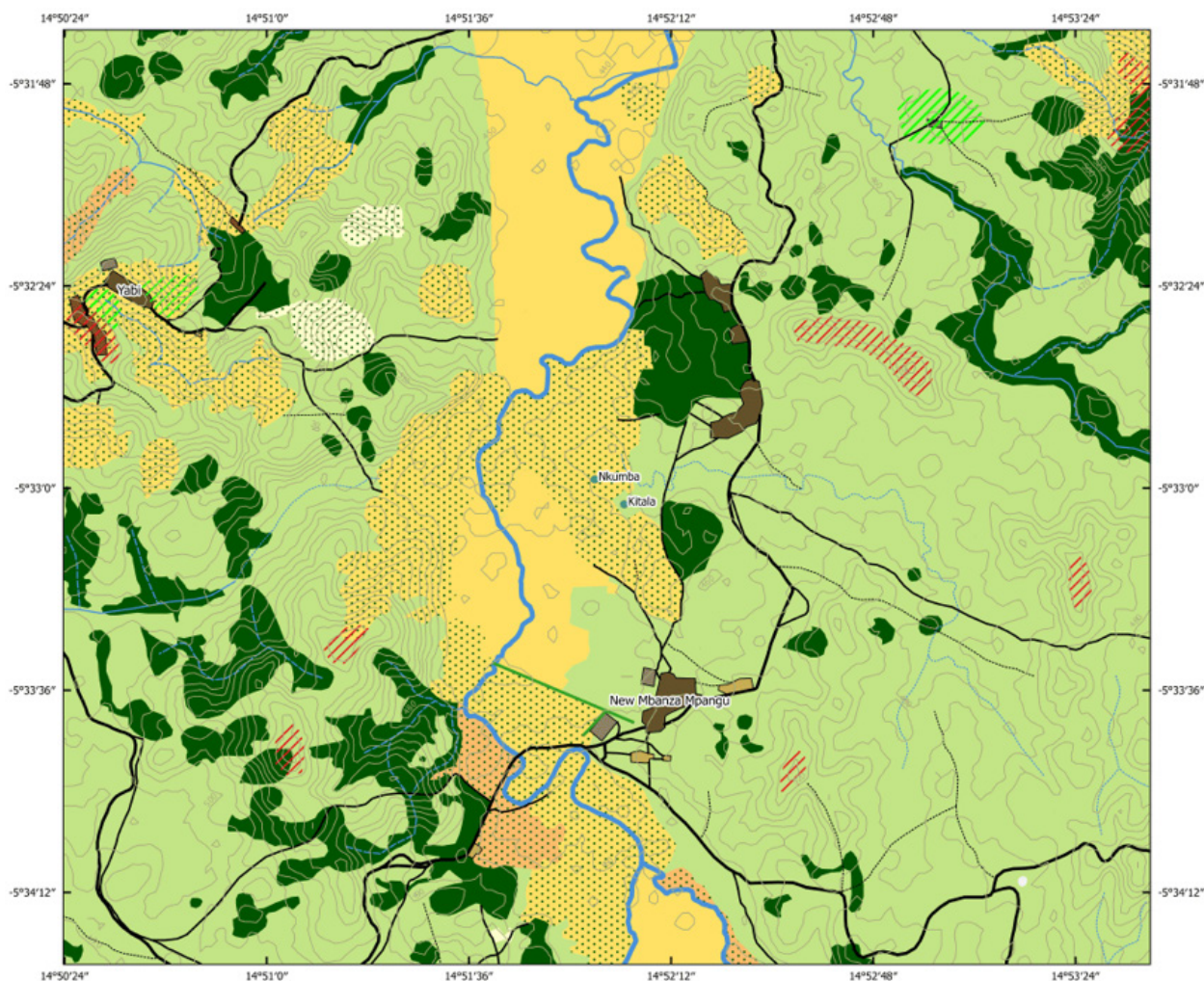


Figure 13.2 : Mbanza Mpangu, carte de l'occupation des sols autour de la rivière Bombe .
Vert sombre, forêt; vert clair, savane arbustive; jaune, zones cultivées.

effectuées en 2015. Nous avons dorénavant un bon outil interprétatif pour de futures recherches archéologiques dans ce secteur de la province du Kongo-Central.

13.1 Kitata (TAL)

Le site de Kitata se trouve sur une colline allongée avec une surface sommitale assez importante culminant à 468 mètres d'altitude (S5° 33' 2.88", E14° 52' 3.659"). La colline est au nord du village de Mbanza Mpangu, peuplée et environnée par une savane piquetée de quelques arbres (Figure 13.4). Des forêts galeries et de petites forêts existent aux alentours (Figure 13.2). La rivière Bombe est un cours d'eau important assez large par endroits qui au cours de la saison sèche de 2015 avait encore une profondeur mesurée d'un mètre d'eau. Cela explique l'installation sur les deux berges de grandes étendues de parcelles agricoles (Figure 13.2 : bande de terrains colorée en jaune).

En 2014, cinq sondages ont été placés en début de pente sur la colline fortement érodée, là où il y avait des concentrations de céramiques en surface (Matonda *et al.* 2014: 59). Un gravillon était rencontré dès -60 cm dans les sondages 4 et 5 ; la fouille y fut donc arrêtée. Les sondages 1 à 3 ont livré des fonds de fosses avec une grande quantité

de matériel archéologique (céramiques, charbons de bois, noix de palmes carbonisées) (Figure 13.5). Une tranchée a été élargie d'1 m² afin d'y prélever un échantillon archéobotanique.

En 2015, la fouille s'est déroulée sur 10 m² répartis sur trois tranchées (Clist *et al.* 2015a: 129-130). Deux tranchées de la campagne de 2014 ont été revisitées et élargies jusque 3 m² (tranchée 3) et 5 m² (tranchée 2), tandis qu'un nouveau sondage (tranchée 6 de 2 m²) s'est ajouté. Par endroits, le matériel archéologique se découvre dans l'humus ou encore dès la surface, probablement mis à nu par une érosion de nappe. Les trois tranchées présentent cependant la même stratigraphie avec, en dessous de l'humus (Figure 13.6, couche 1), un niveau d'occupation en général situé entre -20 et -30cm encaissé dans un sable argileux brun et humide (Figure 13.6, couche 2 ; Figure 13.7, couche 3). A partir de cette couche, plusieurs petites fosses ont été creusées (Figure 13.7, fosse couche 4) traversant le niveau inférieur, une argile jaunâtre et compacte (Figure 13.7, couche 5), pour s'arrêter au-dessus d'une nappe de gravillons de module hétérogène (Figure 13.7, couche 6). Cette nappe est la partie supérieure de la roche mère (niveau d'altération) bien visible dans la coupe d'un affluent de la Bombe observée à peu de distance du site archéologique. Sur la nappe de gravillons,

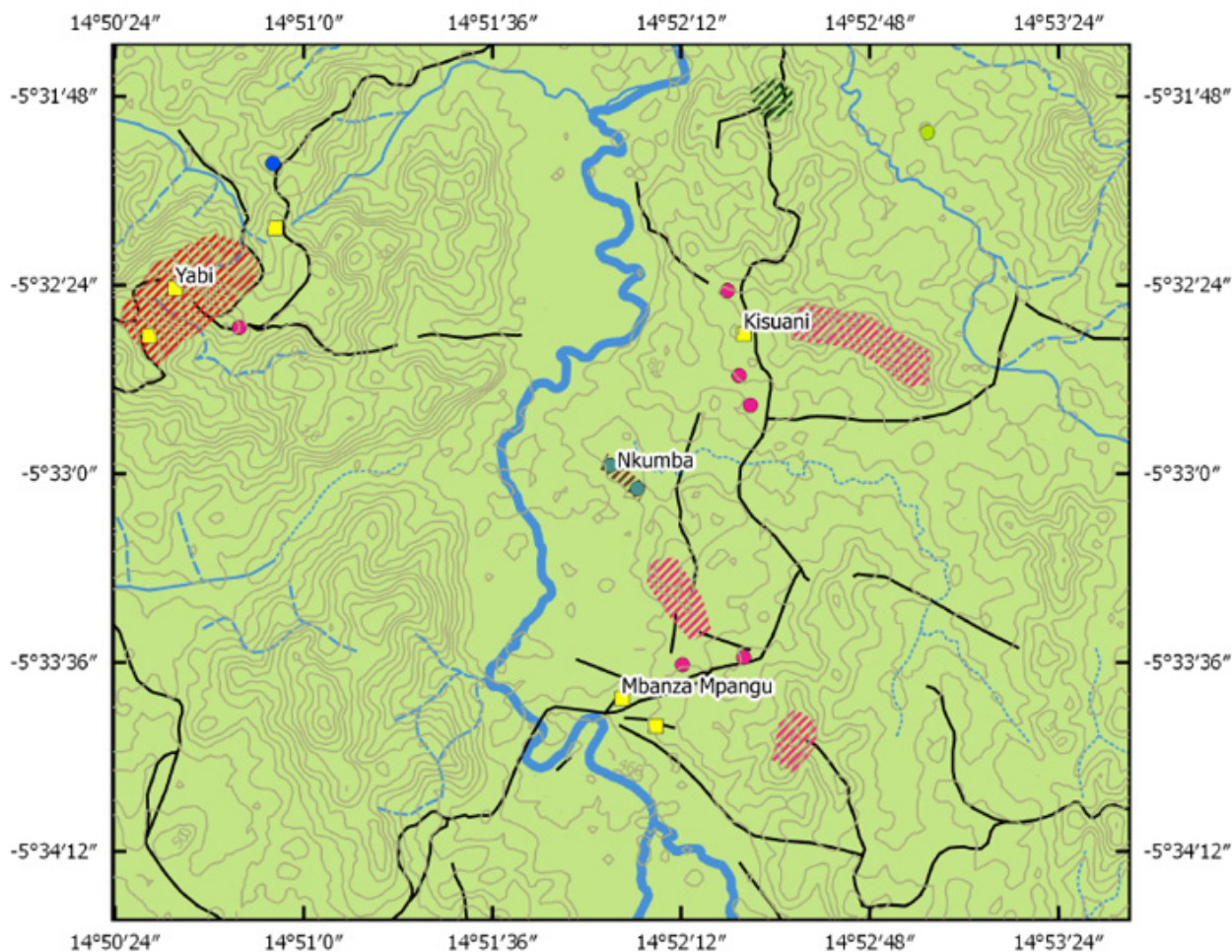


Figure 13.3 : Mbanza Mpangu, topographie et carte du potentiel archéologique autour de la rivière Bombe avec indication des fouilles de Nkumba et de Kitala (points verts) . Hachurés rouges et verts, sites archéologiques probables.

entre -80 et -120cm selon les tranchées, une faible densité d'éclats débités surtout sur un chert gris suggèrent par leur module microlithique, la présence d'une retouche à la pression et l'utilisation de tronçatures pour une armature tranchante, l'existence d'une occupation Âge Récent de la Pierre (Chapitre 5).

La fouille en 2015 a aussi permis de découvrir une tombe dans la tranchée 6 (Figure 13.7). Elle a été creusée de la surface à travers les couches Âge du Fer Ancien et Âge Récent de la Pierre. La coupe figurée ici (Figure 13.7) le montre bien : du côté gauche de la stratigraphie la fosse sépulcrale (couche 1) entame le niveau de gravillons. Une lentille de sédiments va se déposer dans son fond (couche 2) avant que le comblement ne se fasse. Cette fosse traversera les couches 3 à 5 (Figure 13.7).

La majorité du matériel archéologique se trouve dans la couche d'occupation et consiste en tessons de céramique, scories de fer, quelques fragments de tuyères et un outil en fer. La poterie est érodée, rougeâtre et épaisse avec un fond plat et un décor tracé principalement au peigne et assez couvrant. La céramique est bien distincte de la poterie Kay Ladio (Chapitre 6) et caractérise ce qui est désormais appelé « Groupe Kitala » daté entre 250 et 524 AD et présent outre

à Kitala sur les sites de Bu, Kazu et Mongo. Le matériel archéologique fait l'objet d'une étude spécifique et détaillée ne rentrant pas dans le cadre de cet ouvrage. La tombe de la tranchée 6 a été identifiée par la présence de quelques dents et de perles hexagonales en verre bleu trouvées dans la partie sud de la tranchée correspondant à la fosse 4 ou tombe 1 notée sur la figure 13.7.

On trouve dans le chapitre sur l'Âge du Fer Ancien de ce volume un résumé sur ce site (Chapitre 6). En outre, le chapitre discutant des découvertes portant sur les Âges de la Pierre développe la découverte de 28 artefacts découverts dans 6 m² de trois tranchées à une profondeur de -80 à -120 cm (Chapitre 5), soit largement en dessous du niveau Âge du Fer Ancien. Les pierres ont été taillées pour la plupart sur un chert gris. On identifie une armature de flèche bifaciale losangique, une armature de flèche transversale, un fragment médial d'une petite armature bifaciale, deux perçoirs et un éclat lamellaire à bord retouché. Enfin, la tombe découverte dans la tranchée 6 est certainement d'après les perles en verre postérieure à 1830 (Chapitre 23), probablement de la seconde moitié du 19^e siècle sans que cela soit totalement certain. Il est probable que d'autres tombes récentes de ce type soient présentes sur les lieux dans les zones non fouillées.

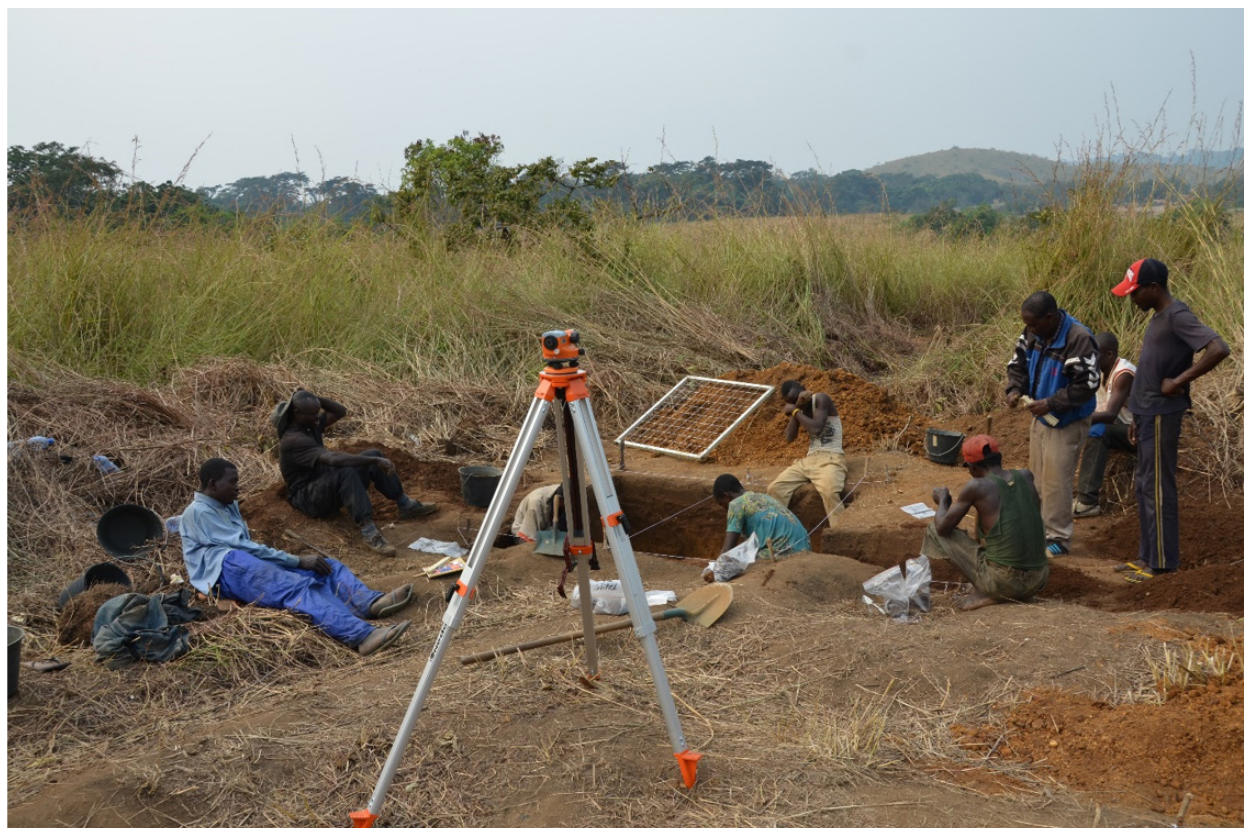


Figure 13.4 : Kitala, 2015, vue d'une partie des fouilles et sur les environs



Figure 13.5 : Kitala, fouille 2014, tranchée 2, coupe sud-ouest, fosse bien visible côté droit

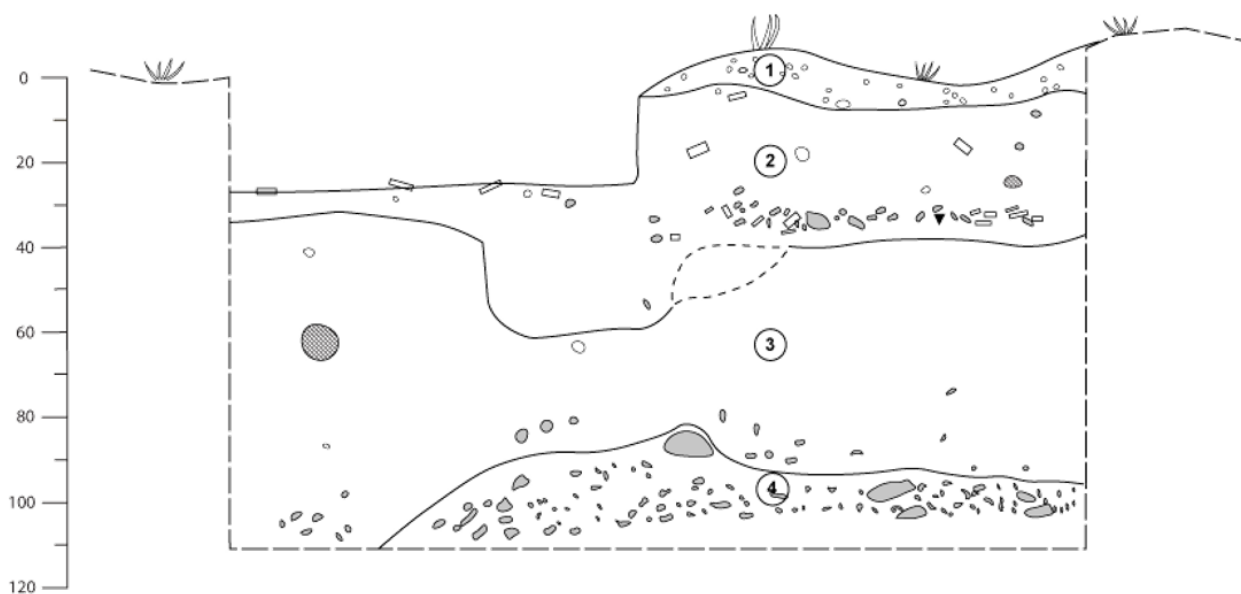


Figure 13.6 : Kitale, fouille de 2015, tranchée 2, coupe sud-ouest, carrés A1-B1

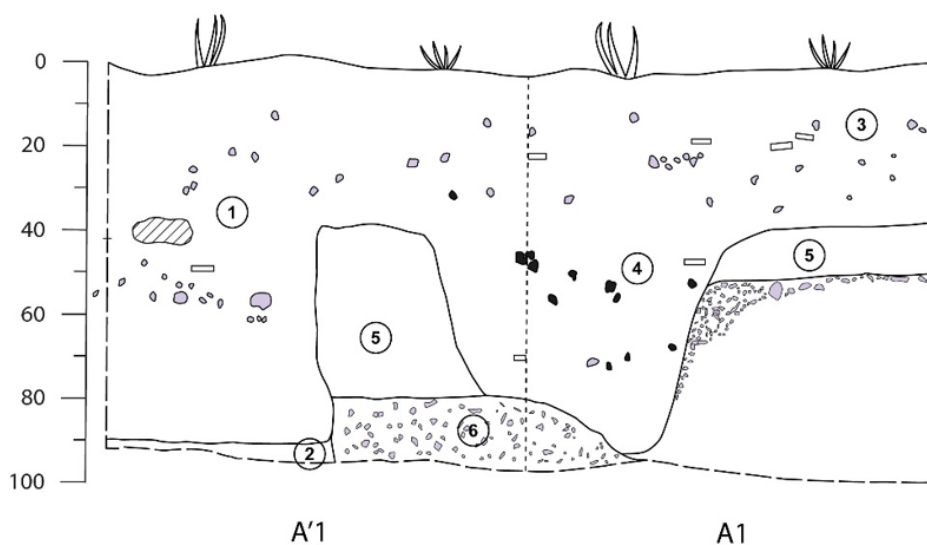


Figure 13.7 : Kitale, fouille de 2015, tranchée 6, coupe sud-ouest, carrés A1-A'1

13.2 Mbanza (NZA)

Le site de Mbanza (S5° 19' 49.559", E14° 30' 51.059") est un village se trouvant sur le plateau des monts Bangu. On y accède à partir de la cité de Kimpese en quittant la route principale Kinshasa-Matadi et en allant sur la route menant à la ferme Kitobola en passant par Lombofuese. De là, on emprunte la route qui monte sur les monts Mbanzu. Le village est entouré d'une forêt clairsemée.

Nous n'avons fait qu'un seul sondage, d'1m², dans une des nombreuses fosses qui étaient bien visibles dans le village. Celle qui a été choisie était de forme grossièrement rectangulaire et le sondage n'a entamé qu'une partie de la structure creusée. Le mètre ouvert était à cheval sur la bordure de la fosse afin d'en étudier plus finement le remplissage (Figure 13.8).

Comme le montre les figures 13.8 et 13.9, la fosse contenait beaucoup de charbons de bois et de noix de palme parfois

organisés en lentilles denses, rubéfiées et cendreuse. La couche 1 est une argile très compacte jaune-brune, la couche 2 est constituée de sable meuble brun clair à foncé dans lequel les lentilles charbonneuses et rubéfiées sont insérées, enfin la couche 3 est le fond de la fosse avec de gros fragments de charbons de bois éparpillés sur près de 15 cm. La base de la fosse est la limite de fouille.

Le matériel archéologique de la fosse est principalement composé de poterie. Hormis deux tessons de pâte brune-rouge décorés par impression au peigne (Figure 13.10, 2), la poterie est homogène, à pâte blanche, avec un décor d'une ou trois à quatre incisions de traits obliques positionnées sur et autour de l'épaule (Figure 13.10, 3-5). De forme au contour galbé, la poterie est rétrécie vers la base et le fond est convexe. Les lèvres sont convexes et effilées.

Cinq perles en verre et un pendentif ont été collectées en fouille (Chapitre 23). Il s'agit de cinq perles bleues, roses et



Figure 13.8 : Mbanza, fouille en cours de la fosse dans le village

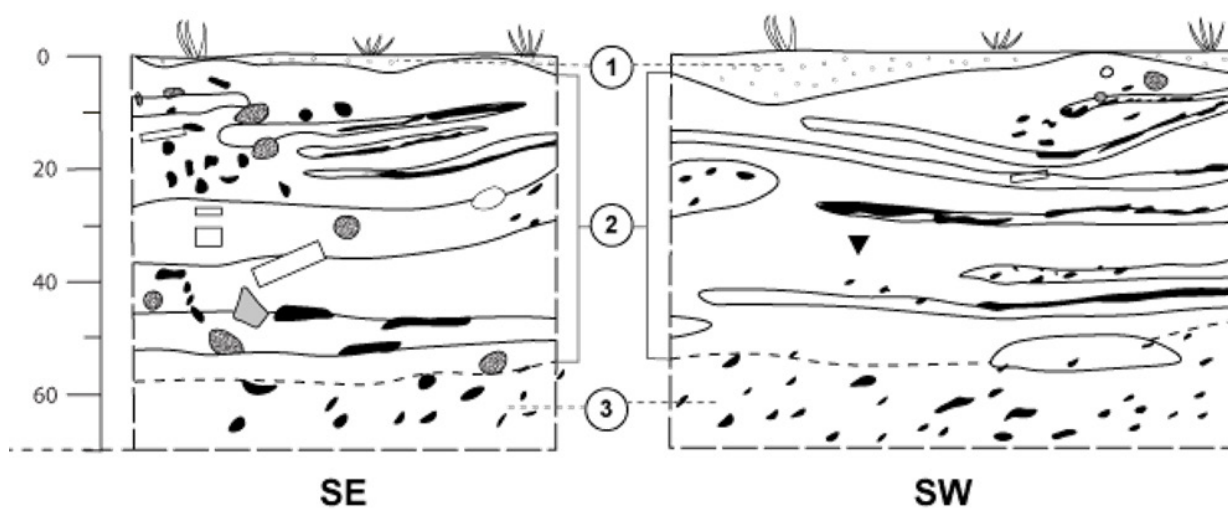


Figure 13.9 : Mbanza, coupes sud-est et sud-ouest de la tranchée de fouille illustrant une partie du remplissage de la fosse s'arrêtant à -70 cm

jaunes moulées selon la méthode Prosser (type Kidd PMif), un pendentif moulé bleu et une perle tubulaire rouge (type Kidd Ia). Toutes les perles « Prosser » sont postérieures à 1864, alors que le pendentif et la perle rouge sont du début du 20^e siècle. Tous les objets viennent de la fosse, soit trois entre -10/-20 cm (perle rouge, perle Prosser et pendentif), trois entre -20/-30 cm (perles Prosser) et un entre -50/-60 cm (perle Prosser). Une analyse très récente de la perle rouge montre qu'un de ses composants est le cadmium (Coccatto *et al.* à paraître) ; celui-ci est breveté en 1892 en Allemagne et commercialisé à partir de 1910.

Trois fragments de fourneaux et un fragment de tuyau de pipes en terre cuite en argile blanche ont été découverts, tous dans la fosse, entre -10/-20 cm (1), -20/-30 cm (1 ; Figure 13.10, 1), -50/-60 cm (1) et -60/-70 cm (1). L'un de ces fragments fait penser à une pipe européenne, alors qu'un autre est un fragment de pipe à éperon qui semble apparaître dans le cortège matériel de la région dans le courant du 19^e siècle ; l'absence de décor fait penser à une production tardive correspondant à la proposition obtenue sur base de la perle rouge au cadmium datée d'après 1910.

Quelques restes osseux d'animaux ont été préservés entre la surface et -70 cm, tels que le guib harnaché (*Tragelaphus scriptus*) ou le sitatunga (*Tragelaphus spekeii*) et un suidé de type *Potamochoerus sp.* (Chapitre 30).

La fosse fouillée doit être placée dans la première moitié du 20^e siècle grâce aux perles Prosser et à la perle rouge au cadmium. On remarquera au passage qu'à cette époque, des antilopes et des potamochères sont encore chassés sur le massif du Bangou. La poterie se rapproche de manière fascinante d'une partie des poteries associées dans un « Groupe III » (p.ex. de Maret 1972 vol.3 : 349) et surtout du « Groupe Kanda Kumbi » créés par de Maret (1972: 71-72), ce qui appuie la proposition que cette production Kanda Kumbi soit du 19^e siècle ou plus récente (Clist 2012a: 200). Maurits Bequaert qui collecta des poteries de ce type en 1938 dans le village de Kinkusu (entre Mbanza Ngungu et le fleuve Congo) a pu les obtenir des habitants qui les utilisaient encore (de Maret 1972: 71). Avec la fouille de Mbanza nous avons par ailleurs un élément chronologique supplémentaire pour les pipes à éperon en terre cuite (Chapitre 21).

Aux alentours du village, en surface, d'autres tessons se rapportent par leurs formes, décors et organisation du décor aux productions bien connues de Kindoki et de Ngongo Mbata des 16^e-18^e siècles.

La poterie de ce secteur de la province est, de manière surprenante, claire sinon blanche comme l'attestent aussi quelques sites de surface des environs (par exemple, site de Zumbu dia Mbanza, tableau 13.1). En dehors des productions

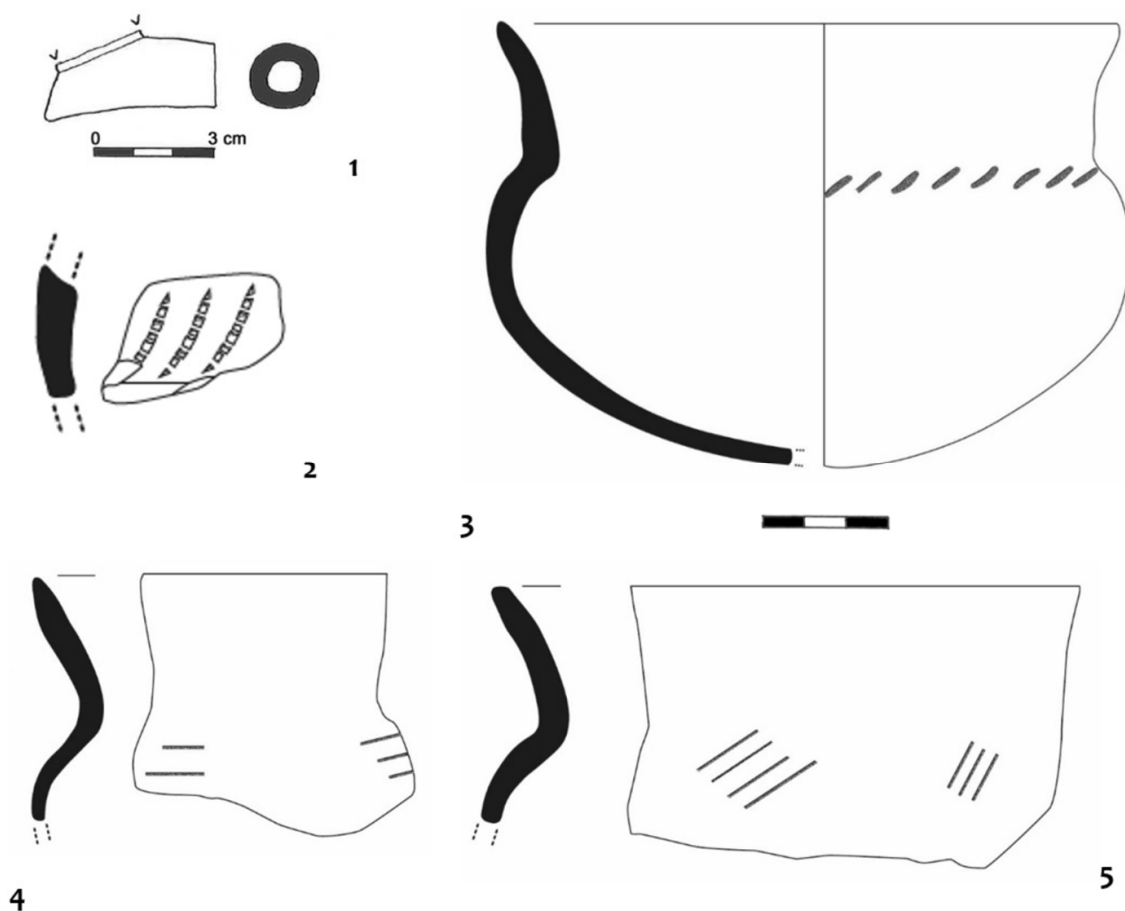


Figure 13.10 : Mbanza, 2014, tranchée 1, 1-5, remplissage de la fosse

de poteries et de pipes de la région de Kinshasa et de l'amont du fleuve, c'est le seul secteur connu de cette région où les artisans ont utilisé des argiles claires.

Au total, le site de Mbanza a connu deux occupations ; une première à l'époque du royaume Kongo aux 16^e-18^e siècles et une seconde au début 20^e siècle avant la période moderne.

13.3 Nkumba (NKU)

Le site de Nkumba (S5° 32' 58.438", E14° 51' 58.378") est une partie de mamelon de la colline portant le site de Kitala. La limite séparant Kitala et Nkumba est une ligne imaginaire matérialisée par le chemin sinuant sur la colline. Celle-ci est couverte de champs, d'arbustes et d'arbres fruitiers, mais aussi d'hautes herbes. Ce sommet est le moins important de ceux qui dominent la vallée. Le paysage environnant est composé de savane herbeuse avec des îlots d'arbres et de forêts (Figure 13.4). Dans la vallée, la rivière Bombe, qui coule du sud au nord pour alimenter la rivière Kwilu, draine dans sa courbe sinueuse un limon fertile qui vient s'y déposer. Les villageois y ont installé leurs champs d'haricots, de tomates et d'oignons. La fertilité de cette vallée semble avoir attiré depuis longtemps les populations, comme le suggère le site Âge du Fer Ancien de Kitala (voir ci-dessus).

Quatre tranchées de sondages ont été posées sur le sommet de la colline, près de son flanc nord-ouest, sur un axe nord-sud à 4° par rapport au nord. Les tranchées, d'1 m², étaient séparées

les unes des autres d'une distance de 5m. Nous n'avons pas pu installer les sondages dans les champs où des poteries avaient été découvertes en surface.

La stratigraphie est subdivisée en trois couches superposées, une couche d'humus de couleur gris clair sableux, une deuxième couche d'argile brune très compacte et d'une troisième couche d'argile jaune très compacte. A partir de 50 cm apparaît la roche mère. Les sondages ont été arrêtés à son contact. La tranchée 4 était stérile. Très peu de tessons sont sortis de ces sondages limités aux 40 premiers centimètres. La tranchée 1 a livré, entre 0/-20 cm, un tesson du Groupe Mbafulu avec décor sur la panse et un autre bord non décoré à lèvre plate à pâte blanche. Un troisième groupe de tessons est perceptible par la colorimétrie extérieure qui est brun rouge mais dont les modules sont trop petits pour en dire quelque chose.

13.4 Les prospections

Tous les sites découverts en prospection, énumérés dans le tableau 13.1, possèdent un cortège matériel des 19^e et 20^e siècles (poteries, pipes, ...), comme ce qui a été découvert à Nkumba qui est à quelques centaines de mètres de Kitala.

13.5 Conclusions

Cette zone entre le massif du Bangu au nord-ouest où la fouille de Mbanza a eu lieu et Mbanza Mpangu au sud-est où les sites de Kitala et de Nkumba ont été étudiés, est pauvre

Tableau 13.1 : Liste des sites découverts en prospection

Site	Longitude	Latitude	Année	Numéro
Mbanza Kimini	14,8644	-5,553635	2014	53
Mbanza Pangu 1	14,86822	-5,543167	2015	54
Mbanza Pangu 2	14,86883	-5,542361	2015	55
Mbanza Pangu 3	14,87283	-5,54075	2015	56
Mbanza Pangu 4	14,87003	-5,540722	2015	57
Vooka di Kikangu	14,85016	-5,173514	2013	58
Zumbu dia Mbanza	14,5131	-5,325249	2014	59

en sites archéologiques, probablement en raison de la faible extension des prospections. Néanmoins, ces recherches ponctuelles ont livré des renseignements extrêmement intéressants sur plusieurs points.

Tout d'abord, la découverte et la fouille du site de Kitala en 2014, complétée par des fouilles en 2015, confirme la possibilité de trouver, en plein air, dans la province, des restes d'occupations de l'Âge du Fer Ancien datés vers 1700 bp peu perturbés par des phénomènes érosifs. Nos fouilles de 2015 à Kindu au nord du fleuve Congo près de la mission protestante de Kinkenge, l'ont confirmé en révélant la conservation d'un niveau d'habitat de même époque que Kitala enfoui lui aussi vers -20 cm et aussi daté vers circa 1700 bp (Chapitre 6). La situation concomitante tant de Kindu que de Kitala sur des surfaces plus ou moins planes où l'érosion de nappe agit moins qu'ailleurs est certainement l'une des raisons de cette meilleure conservation. Ailleurs, l'érosion remanie de manière conséquente les sites de cette époque, par exemple dans le secteur de Luozi et de Kibula comme au site de Sakuzi (Gosselain 1988) ou de Misenga plus loin vers le nord et à proximité immédiate de la frontière congolaise (Chapitre 16).

Ensuite, la découverte de cet habitat de Kitala est un apport fondamental pour notre connaissance de l'Âge du Fer Ancien vers le milieu du premier millénaire AD. Elle caractérise un nouveau groupe culturel qui est aussi connu désormais vers

l'ouest près de la petite ville de Songololo et vers le séminaire de Kibula sur le fleuve Congo vers le nord. Ces fouilles nécessitent peut-être de reconsidérer une partie du matériel archéologique autrefois attribué surtout au Groupe de Ngovo, par exemple celui du site de Mongo.

La conjonction de l'interprétation de photographies satellitaires, de la création de cartes topographiques, de l'interprétation de photographies aériennes, complétées ultérieurement par des prospections au sol aux alentours de Mbanza Mpangu et le long de la rivière Bombe, affluent du Kwilu, ont apporté une information importante. Les habitats anciens, de l'Âge du Fer Ancien à l'Âge du Fer Récent, se sont installés non pas sur les points les plus élevés, comme dans d'autres zones de la province, mais sur un ensemble de petites hauteurs le long de la rivière, comme Kitala. Les prospections ont permis de comprendre que les villages devaient simplement se placer hors du niveau des crues de la Bombe, tout en restant à une faible distance des parcelles cultivées le long du cours d'eau sur les terrasses alluviales inondées chaque année. Cette constatation peut être un élément important pour comprendre ultérieurement la paléo-économie des communautés du "Groupe Kitala" mais aussi pour mieux orienter la recherche d'autres villages de cette époque dans ce secteur géographique et peut-être aussi le long d'autres courants d'eau porteurs de dépôts alluvionnaires.

Enfin, la petite fouille de Mbanza sur les marges méridionales du massif du Bangu apporte un nouvel éclairage pour la fin de la production de poteries dans ce secteur au 20^e siècle. Mbanza est plus ou moins contemporain de Lemfu près de Kisantu et de Mbanza Nsundi (Chapitre 11). Le cortège matériel permet enfin de commencer à mieux comprendre ce qui a été appelé Groupe III et surtout Groupe Kanda Kumbi sur base de collectes de surface. La confrontation des données archéologiques du début du 20^e siècle de Mbanza, de Lemfu (Chapitre 11) et des environs de Ngongo Mbata (Chapitre 10) illustre les différentes trajectoires évolutives choisies dans trois secteurs de la province éloignés les uns des autres par seulement environ 50 km sur un axe nord-ouest / sud-est.